

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	63 (1975)
Heft:	9
Artikel:	1975 année de la femme et le Comptoir suisse : [1ère partie]
Autor:	Chapuis, Simone
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-274228

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliothèque Publique
et Universitaire de
1205 GENEVE

Envois non distribuables
à retourner à
Route de Prévessin 23
1217 Meyrin
J.A. 1260 Nyon
Septembre 1975 - N° 9

Femmes suisses

LE MOUVEMENT FÉMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDÉ EN 1912 PAR EMILIE GOURD

Femme seule

La femme seule est à la fois contenue et dépassée par l'univers auquel elle appartient : est-elle consciente de son contexte ?



Si dans la nature tout a un sens et tout se tient, un jeu de forces dispose les êtres et les choses, comme les atomes et les molécules de l'infiniment petit, vers une plénitude, voire une « complétude » : deux molécules d'hydrogène s'unissent à une molécule d'oxygène pour donner deux molécules d'un corps tout autre, l'eau ; de même l'homme et la femme, de différents qu'ils sont l'un de l'autre, seraient appelés à entrer dans ce jeu de vie afin de devenir « humain » tout simplement.

pleinement elles-mêmes, heureuses et rendant heureux, dans un milieu qui soit perméable à tout ce pour quoi elles sont faites, c'est à dire bien au-delà de la reproduction de l'espèce ; il semble que deux chromosomes X les combinent des dons nécessaires à « épouser l'espèce », à faire émerger le potentiel de vie latent et propre à chacun.

Et l'homme alors ? Loin d'être jaloux — comme quelques-uns le confessent, ne comprenant pas que les sauvages intuitifs qu'ils reconnaissent à leurs compagnes provoquent en eux de tels sentiments — il dispose du potentiel suffisant (il a aussi un X) pour « recevoir » ce que la femme peut épouser en lui, pas seulement en l'enfant ; pour s'en emparer, en vivre comme d'un don ; non pas pour la posséder certes, car la femme ne se laisse pas posséder sous peine d'être stérilisée, ne manifestant plus alors que ce qui est ressenti autour d'elle comme déformation de l'amour. A qui la vie n'a-t-elle été appris en effet que, quand le don de l'autre devient le bien de l'autre perpétué en lui, le jeu du don réciproque et de la reconnaissance mutuelle est définitivement brouillé ?

Si donc l'homme dépasse sa volonté de posséder afin de recevoir le capital inné dont la femme est dotée, s'il lui donne ce que lui seul peut lui donner : la reconnaître telle et lui permettre de l'être, alors la femme libérée dépasse sa fonction de femme, qui souhaite posséder le mâle en vue de la reproduction ou du plaisir uniquement, pour assumer son rôle de femme enfin et pleinement, rôle où elle « pense » elle aussi, à lui et avec lui, l'accompagnant dans son existence d'homme. Lui, ainsi comblé, peut enfin devenir le « quelqu'un » qu'il aspire à être depuis toujours au plus profond de lui-même, c'est-à-dire Autre que les autres ; celui qui

Humain ? Cela ne signifierait-il pas intelligent, capable de faire des choix justes dans le but de promouvoir la vie sur la planète ? Or nous constatons que, dans l'état actuel des choses, nous sommes en train de précipiter tout ce à quoi nous tenons dans la mort. Pourtant, nous, hommes et femmes, possédons un cerveau, développé par rapport à celui des autres êtres vivants, apte à jouer de douze milliards de neurones dont les plus doués d'entre nous n'utilisent actuellement qu'un milliard ! Pour devenir enfin intelligents — apprendre à penser correctement — nous avons donc à notre disposition un outil dont le potentiel est encore à investir.

Par ailleurs nous sommes porteurs dans nos cellules de deux sortes de chromosomes particuliers nommés X et Y, établissons entre nous cette différence que l'homme en possède un de chaque et la femme deux X semblables. Nous savons aujourd'hui qu'une toute petite différence, dans la structure électronique des atomes par exemple, crée en chimie des corps différents. Ainsi rien ne serait étonnant à ce qu'un chromosome X unique fasse que l'homme se révèle, dit-on, plus fragile que la femme, tandis que la science ne nous a pas encore dévoilé les secrets de la raison d'être de son chromosome Y. Quand à ce double X, il permettrait à la femme de jouir d'un potentiel d'amour deux à cinq fois plus grand que celui de son partenaire.

C'est une hypothèse à vérifier bien sûr, qui aurait l'avantage d'aider à comprendre tant de désordre, tant d'instabilité féminine à vivre en harmonie avec un cadre social où il n'était pas prévu, jusqu'à une époque récente, que la femme ait autre chose à exprimer que la fonction pour laquelle on la « voit » faire : celle de mettre des enfants au monde. Rares sont en effet les femmes qui ont découvert la possibilité d'être

En avant-première:

EDITO

UNE GRANDE NOUVELLE

La rédaction de FEMMES SUISSES n'a pas l'habitude d'annoncer à son de trompettes une grande nouvelle à la une, comme le ferait un quotidien d'actualité. Mais cette fois-ci, la nouvelle est d'importance, jugez-en :

*Nous avions lu l'an dernier avec le plus vif intérêt, l'ouvrage du Professeur Pierre Vellas sur les chances du 3e âge *. Cet intérêt fut partagé apparemment par plusieurs esprits éclairés, un comité d'études fut formé à Genève, et une UNIVERSITÉ DU 3e AGE est en formation dans notre bonne ville. En effet, le professeur Vellas a créé la fameuse université du 3e âge à Toulouse, où elle s'avère un succès indéniable.*

M. Raymond Leclerc, Secrétaire Adjoint au Département général de l'Instruction Publique a étudié à Toulouse le fonctionnement de ces cycles d'études (qui peuvent mener à la licence ceux qui le désirent), et nous a parlé avec enthousiasme des cours de musique, d'histoire de l'art, etc. qui sont ouverts à ceux du « 3e âge » qui ont enfin le temps d'assouvir leur curiosité intellectuelle.

Il est prématûr de donner noms, adresses et précisions sur le lancement de cette admirable initiative ; mais dès que nous pourrons en dire un peu plus, nous nous hâterons de prévenir nos lectrices, qui normalement, en 1976 déjà, pourraient s'aventurer dans les salles de la rue de Candolle. Espérons que les autres universités romandes s'intéresseront également à la question et nous préparent des programmes grisants.

B. von der Weid
** Les chances du 3e âge, du prof. Pierre Vellas, Médecine ouverte, Stock, 1974.*

avec sa compagne par la formation d'un couple uni, fera faire un bout de chemin à l'espèce vers l'avènement de l'homme réellement humain.

Comment, à l'intérieur de ce schéma — l'humanité en évolution par la formation de vrais couples — la femme seule prendrait-elle conscience de sa valeur ?

Le pourcentage de tels couples étant actuellement minime, nous ne faisons pas d'erreur monumentale en supposant que toute femme est seule — tout homme aussi bien sûr — et seule à sa savoir, ou ne pas se savoir la plupart du temps, si riche ; et de plus, quand elle le sait, seule à comprendre qu'elle a tout à partager pour épouser les dons spécifiques de chacun dans un entourage de tous âges et des deux sexes ; seule à chercher parfois désespérément les voies de la communication car chaque femme soigneusement sa porte : le cadre social l'aide, élaboré par des hommes trompés par leur méconnaissance d'eux-mêmes et de leurs besoins véritables. Le jeu de la vie et les forces qui nous invitent à y participer n'ont que faire de nos liens et de nos traditions ; ceux-ci n'ont de valeur — et quelle valeur certes ! — que pour permettre la survie en vue

de découvrir enfin la vie qui nous habite et que nous sommes appelés à partager.

Il n'est pas trop osé de dire à toute femme seule qu'elle a une place unique et irremplaçable à occuper, qu'elle ne peut donc se comparer à aucune autre. Ainsi dotée par la nature même, elle pour tâche urgente de s'aimer assez elle-même pour s'ouvrir à ceux qui peuvent fonder sa richesse et lui permettre de la communiquer ; le jeu de la vie fera le reste. N'ayons pas peur de regarder la solitude en face ; il y a autre chose derrière. Ouvrons-nous à l'émergence de nos vraies richesses qui ont été enfouies et que nous ne connaissons pas encore.

C'est là un véritable travail, un réel effort, une laborieuse « déprogrammation ». Personne ne la fera pour nous mais elle est nécessaire. Elle consiste à « dégrossir nos vêtements », ôter toutes les pelures dont la vie sociale nous a affublées. Découvrir que nous avons Tout, que nous sommes « parfaites » — et « parfaites » — quand nous sommes authentiquement nous-mêmes, que la vie peut s'épanouir, c'est cela l'émerveillement de vivre !

J. Berthoud

LES DOSSIERS DU MOIS:

Solitude et 3e âge p. 1 et 5

Conférence de Mexico p. 7

Comptoir suisse p. 1 et 3

1975 ANNÉE DE LA FEMME ET LE COMPTOIR SUISSE

Après le Congrès de Berne, après la Foire d'échantillons à Bâle, après les rencontres de Balexert à Genève, les associations féminines vont montrer de nouveaux aspects de leurs activités au Comptoir Suisse de Lausanne, à celui de Fribourg en octobre, et aux Arts ménagers de Genève en novembre.

Le Comptoir suisse ou Foire nationale de Lausanne dure quinze jours : du 13 au 28 septembre. Pendant tout ce temps, on pourra voir plusieurs stands animés par les associations féminines. Thème général choisi : LA FEMME CREATRICE. Les stands seront répartis de la façon suivante :

— Dans le hall du Grill-room (premier étage du Palais de Beaulieu) :

LA FEMME ARTISANE. Chaque jour, des artisans de métier ou des monitrices de cours artisanaux feront des démonstrations de leur spécialité : peinture sur porcelaine, sur bois, émail, macramé, crochet... Des objets finis et sélectionnés seront exposés et vendus.

— Dans la galerie Petipierre (parallèle à la salle du Grill-room) : LES BEAUX-ARTS. Une exposition d'œuvres d'artistes romandes sera organisée avec l'aide de la Ville de Lausanne et sous la direction de Mme Rosmarie LIPPUNER, conservateur du Musée des arts décoratifs de la Ville de Lausanne. On pourra y voir des peintures et gravures de Suite en page 3

COMMUNIQUÉ DE L'ADMINISTRATION

Rappels 1975

Les abonnées qui n'ont pas encore payé leur abonnement de cette année reçoivent actuellement un rappel. Nous les prions de bien vouloir s'en acquitter le plus rapidement possible et les en remercier d'avance.

Avis important :

Afin de simplifier la comptabilité, nous portons l'échéance de tous les abonnements au 31 décembre. C'est pourquoi les personnes qui ont un abonnement chevauchant 1974-1975 reçoivent un rappel pour une demi-année seulement. Merci de leur compréhension.

TY.PHOO
LA GRANDE
MARQUE ANGLAISE DE THE

